

# La construction en bois pousse lentement

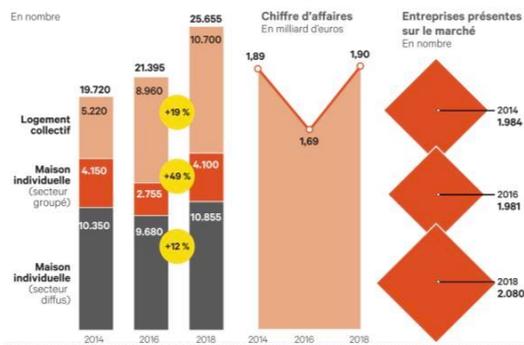
- Après quatre ans de recul, la construction en bois a nettement rebondi pour représenter l'an dernier 6 % des logements neufs livrés, individuels et collectifs confondus.
- Ses perspectives de croissance sont importantes et l'industrie de la transformation du bois français monte en puissance.

## BOIS

Myriam Chauvoit  
mchauvoit@esechos.fr

La construction en bois en France avait connu un net recul de 2013 à 2016. Elle a repris sa croissance l'an dernier pour représenter 6,3 % des logements neufs livrés, soit 15 000 maisons et 10 700 logements collectifs, selon la dernière enquête nationale de France Bois Forêt et du Comité des industries de flambement du bois (Cofifab). Selon cette enquête, menée tous les deux ans, le chiffre d'affaires du secteur a rebondi de 13 % depuis 2016 pour retrouver en 2018 son niveau de 2014, soit 19 milliard. Le bois n'a pas encore retrouvé sa part de 10,6 % du marché des maisons neuves, atteinte en 2014 (il est à 9,4 % en 2018), mais il perce dans le logement collectif, avec 4,3 % des immeubles livrés l'an dernier. Sa croissance sur ce segment devrait se poursuivre, les projets de tours en bois de grande hauteur (50 mètres) faisant évoluer les mentalités.

### L'évolution du marché de la construction de logements en bois



Tour en bois Hyperion, à Bordeaux  
«LES ECHOS» / SOURCES: COBIFAB, FBIF, AFOCOBOIS / PHOTO: JEAN-PAUL VIGUIER ARCHITECTURE

**Village olympique**  
Le bois peut monter haut mais sa croissance est lente : sur les projets de grande hauteur retenus il y a deux ans par un concours national (13 projets lauréats sur les 24 sites candidats), beaucoup sont encore au stade des études. Cette année voit quand même le démarrage de travaux pour certains, comme la tour de huit étages en ossature bois Woodart la Canopée dans l'éco-quartier toulousain de la Cartoucherie, tandis qu'à Paris, le terrassement commencera à la rentrée pour la tour Wood Up, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement. A Bordeaux, « les travaux de la tour Hyperion (96 logements, 18 étages et 58 mètres de haut) ont démarré début 2019 et l'élevation bois commence cet automne pour une livraison prévue au deuxième trimestre 2021 », indique Woodcum, qui assiste Effage sur ce projet. La Fédération des promoteurs immobiliers vient de lui attribuer sa « pyramide d'or » du projet de l'année. « Le fait que le bois ait été d'emblée retenu pour construire le village olympique est également une vitrine importante », souligne Eric Toppan, de France Bois Forêt. Ses immeubles seront à 100 % en bois jusqu'au R + 8 et mixés au-delà. « Pendant que les tours sortent de terre, la croissance est plus rapide sur un autre front : l'approvisionnement en bois français, afin de réduire les importations de bois autrichien ou nordique de fabricants comme le scandiave Stora Enso, peu compatible avec la cons-

truction bas carbone. « La part de bois français est aujourd'hui de 50 % à 60 %, estime Eric Toppan. C'est plus dans l'ossature bois [le mode constructif de 80 % des bâtiments en bois, NDLR]. C'est moins dans les produits transformés tels les panneaux de bois massifs de type « CLT » et le préfabriqué. » La filière bois française manquait d'une industrie de la transformation. Cette dernière monte aujourd'hui en puissance, notamment dans les panneaux de bois massifs, comme le « CLT ». Ces derniers sont passés de 4 % des modes constructifs des immeubles en bois en 2016 à 10 % en 2018. « La consommation française de CLT est estimée entre 60.000 et 80.000 mètres cubes par an et la production française est passée d'environ 5.000 mètres cubes par an en 2016 à un peu plus de 20.000 mètres cubes, précise Eric Toppan. L'offre sera à 100.000 mètres cubes d'ici à deux ans vu les projets en cours. » La nouvelle usine de CLT de Piveton, en cours de démarrage à Saint-Florent (Vendée), produit déjà, à elle seule 15.000 mètres cubes, et montera à 50.000 mètres cubes d'ici à 2020. C'est du reste Piveton qui approvisionne la tour Hyperion. Woodcum se plaît d'ailleurs à souligner que « les 1400 mètres cubes de bois massif d'Hyperion seront à 100 % d'origine française ». Lentement mais sûrement, la construction en bois prend racine dans l'Hexagone. ■

« La part de bois français est aujourd'hui de 50 % à 60 % »

ÉRIC TOPPAN  
France Bois Forêt

## Le théâtre en bois d'Hardelot anime la Côte d'Opale

Le premier théâtre élisabéthain en France a reçu le prix de la meilleure construction en bois dans le monde en 2017. Il est un des facteurs de différenciation de la saison musicale de ce territoire du Pas-de-Calais.

Martine Robert  
@martinrd

Primé « meilleure construction en bois dans le monde » en 2017 par « World Architecture News », le théâtre d'Hardelot, dans le Pas-de-Calais, accueille du 14 au 29 juin la 10<sup>e</sup> édition du Midsummer Festival. Sur le site du Centre culturel de l'Entente cordiale, le premier théâtre élisabéthain en France contribue son attractivité. Il se veut le symbole de liens culturels franco-britanniques à l'heure du Brexit, avec une programmation axée sur la musique baroque des deux côtés de la Manche. C'est un projet de longue haleine qu'a lancé le département pour renforcer l'attractivité de ce territoire et proche de la Côte d'Opale, mais moins prisé que Le Touquet. Au sein d'une réserve

naturelle de 32 hectares, il a d'abord réhabilité un étonnant manoir néo-tudor du XIX<sup>e</sup>. Y ont été adjoints un espace d'art contemporain, qui accueillera cet été des photographes de Jean-Marie Périer sur les Beatles, un salon de thé, un jardin à la française et à l'anglaise, et un théâtre éphémère de toiles où le vent marin sifflait.

Dès le choix de bâtir un édifice pérenne, écologique, original : en 2016, s'ouvre donc - ironie du calendrier, le week-end du référendum qui mènera au Brexit - ce théâtre en bois, une sphère de 388 places, dessinée par le Studio Andrew Todd et entourée d'une cage de bambou projetant un jeu d'ombres et de lumières.

**Espace hors du commun**  
« Au total, le département a investi près d'une douzaine de millions sur le site, dont 5,6 pour le théâtre. Cela nous permet d'avoir une programmation culturelle à l'année, renforcée pendant le festival », commente le directeur du château d'Hardelot, Eric Gendron. Le site accueille désormais 50.000 visiteurs par an, soit deux fois plus qu'en 2017. Il dispose d'un budget annuel de 1,2 million d'euros, dont

360.000 euros pour le Midsummer Festival, sans compter le personnel et mis à disposition par le département, ce qui ferait le double. « Notre idée est de faire vivre l'expérience baroque de multiples manières, à un public pas forcément initié : musique et tasse de thé le samedi après-midi, soirées avec jeunes prodiges et grands

Le théâtre se veut le symbole des liens culturels franco-britanniques à l'heure du Brexit.

noms, balades dominicales guidées par des musiciens... » explique le directeur artistique du Midsummer, Sébastien Mahieux. Peu à peu, le site attire aussi des Belges, des Hollandais, des Anglais, séduits autant par le cadre unique et bucolique que par la qualité de la programmation. Eric Gendron compte aussi développer les privatisations de cet espace hors du commun, qu'il n'est pas sans rappeler dans sa démarche cette autre salle en bois qu'est la Grange au Lac, à Evian. ■

## Les chènes de la charpente de Notre-Dame de Paris géolocalisés

La filière bois française est en train de géolocaliser les 1 300 chènes nécessaires pour refaire la charpente de Notre-Dame de Paris. « Le bois utilisé au XIII<sup>e</sup> siècle était de bois vert et ce sont des chènes de 60 à 80 ans d'âge dont la France est riche », explique Michel Druilh, de France Bois Forêt. La filière en fera don et ils viendront de toutes les régions. Quant à l'assemblage du XIII<sup>e</sup> siècle, nous venons de le reconstituer en numérique : il se révèle similaire aux normes de construction Eurocode actuelles, ça ne posera aucun problème. ■